

[F. CHAUDEAU, Prieur de la Puye], *Robert d'Arbrissel ou l'Institut de l'ordre de Font-Evraud*, poème en douze chants, Paris : sn, 1779, 1 vol. XXXVI, 412 p. (conservé à la Bibliothèque Municipale de Poitiers, cote Dm 1077).

À Madame Julie-Sophie-Gillette de Pardaillan d'Antin  
Abbesse, chef et générale de l'abbaye et Ordre de Font-Evraud.

Madame, Monsieur,

Ce fut l'esprit du Bienheureux ROBERT D'ARBRISSEL, d'être soumis au chef qu'il établit pour gouverner son Ordre : c'est exactement cet esprit de soumission qui le fait aujourd'hui paroître à nos yeux (...)

Les privilèges d'une naissance illustre que vous êtes venue oublier, les avantages d'une fortune brillante qu'on vous a vue abandonner (...)

Chef d'un Ordre dont vous faites les délices, et héritière du grand art de gouverner, don du ciel qui fixa la gloire de Mesdames de Rochechouard vos augustes parentes, avec quels applaudissements, MADAME, ne remplissez vous pas cette place, la plus haute et la plus brillante qui soit dans le cloître ? Tous les vœux de votre Ordre avaient précédé le digne choix du monarque (...)

Vous présenter ce Poème, (...)

III – 5<sup>ème</sup> chant (...)

p. 121-122

Mais nouvelles beautés et richesses nouvelles !

En vain de ce beau Temple on admire l'honneur

Décoré par les mains de la tendre ferveur.

Si des plus dignes chants les voûtes retentissent,

Si du Saint Fondateur les cendres applaudissent

D'avoir près de l'Autel un plus riche tombeau,

(p) Lavedan, c'est à toi qu'on doit ce soin nouveau.

C'est toi qui fit dresser ce noble Mausolée

Où de l'art plus heureux la main s'est signalée,

Et consacre à jamais le prix de tes vertus.

Que de dons, que de biens la tienne a répandus,

(q) O Jeanne, dont le nom enrichissant l'histoire,

Rappelle de cet Ordre et la paix et la gloire !

La clôture du Chœur, les antiques Tombeaux

Furent les chers objets de tes premiers travaux.

Qui pourroit retracer tous les soins de ton zèle ?

Fille du grand Henri, dont la gloire immortelle

Répandoit sur tes jours la plus noble splendeur ;

Aux plus brillants projets tu portois ton grand cœur.

Quel éclat, quels respects, et quels justes hommages

Suivent dans tous les temps tes glorieux ouvrages !

Quelle gloire, à son tour et quels insignes dons

(r) Gabrielle versa sur les pas des Bourbons ?

(...)

Remarques sur le 5<sup>ème</sup> chant (...)

p. 143-144

(p) Louise de Bourbon de Lavedan, 31<sup>e</sup> Abbesse, petite fille d'Hector, Vicomte de Lavedan, devient Abbesse, fit beaucoup de bien à sa maison et à son Ordre, c'est elle qui procura le Bréviaire et le Chant Romain, fit renfermer au côté de l'Epître du grand Autel, sous un superbe Mausolée, les cendres du Bienheureux Robert, et orna l'Autel même d'une Architecture nouvelle.

(q) Jeanne-Baptiste de Bourbon, légitimée de France, fille de Henri le Grand, obtient d'Urbain VIII, la permission de faire dans son Ordre des établissements qui n'eurent pas lieu ; vers l'an 1638, elle fit travailler à la clôture du chœur, au cimetière des Rois, et fit placer la première grille.